

Appel à communications / Call for Papers / دعوة لتقديم المداخلات

Colloque international (Université Lumière Lyon 2 – APPI, Université Bordeaux Montaigne)
Lyon, 16 & 17 juin 2026

[ENGLISH & ARABIC BELOW]

Scènes arabes en festivals

Enjeux de la circulation des œuvres et des artistes arabes dans les festivals internationaux (Europe-SWANA)

Ce colloque est organisé dans le cadre du projet FesTA (Festivalisation des Théâtres Arabes) lauréat de l'APPI 2025-2026 (Appel à Projet Pluridisciplinaire Interne) de l'Université Lumière Lyon 2.

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, puis de manière accélérée dans les années 1990, la circulation des œuvres et des artistes ainsi que les échanges se sont multipliés au point de représenter un moment d'ouverture et de mobilité fondamental dans le secteur de la culture. Les festivals internationaux constituent dès lors le fer de lance de ces nouveaux paradigmes au point de constituer un écosystème festivalier au croisement d'enjeux locaux, nationaux, régionaux et internationaux.

Dans les pays arabes, les années qui ont suivi les Indépendances ont vu émerger de grands festivals fondateurs tels ceux de Baalbeck au Liban (1956) ou Carthage en Tunisie (1964). Dans les années 1980 et 1990 apparaissent des festivals nationaux (à vocation internationale mais dotés et soutenus par les États) principalement tournés vers le théâtre, et des festivals universitaires que l'on peut dans une certaine mesure considérer comme leurs pendants dédiés à la jeunesse – surtout lorsqu'ils sont organisés dans des universités publiques. Depuis le début du XXI^e siècle cependant, ce sont d'autres types de festivals qui voient le jour dans les pays arabes. Ils sont souvent à l'initiative d'artistes et davantage tournés vers la pluridisciplinarité, et sont plus enclins à s'emparer de thématiques politiques et sociales, tout en cherchant à tisser des liens – parfois complexes – entre l'échelle locale et les perspectives internationales. Ces festivals accompagnent et sont le témoin d'un renouvellement de la création théâtrale et chorégraphique dans les pays du SWANA (South West Asia and North Africa / Asie du Sud-Ouest et Afrique du Nord), en particulier du fait de l'émergence d'initiatives indépendantes dans les années 1990, cherchant à produire des spectacles d'envergure

professionnelle tout en s'émancipant – dans la mesure du possible – des financements étatiques. Ces festivals dédiés à la création arabe semblent enfin avoir connu une nouvelle dynamique au lendemain des mouvements révolutionnaires de 2011 (Amine 2020) bénéficiant d'une nouvelle ouverture sur l'Europe, alors que de pair d'autres initiatives témoignent de la remise en question de cette dépendance des scènes arabes à l'égard des structures et réseaux européens : le Festival du Théâtre Arabe, initiative régionale panarabe sous l'égide des Émirats Arabes Unis pourrait présenter un modèle de festival « résistant à l'hégémonie théâtrale occidentale » (Knowles 2020).

Par ailleurs, l'étude de la place occupée par les artistes arabes sur les scènes festivières ne peut faire l'économie de l'analyse de leur présence dans les festivals européens. Cette présence a d'abord été marginale et assez circonscrite à des festivals thématiques à forte dimension militante (voir notamment pour le cas des artistes palestinien·nes en France : Thiébot 2019), dans des programmations festivières marquées par un tropisme méditerranéen (Rencontres à l'Échelle Marseille, Campania Teatro Festival Naples), et/ou dans des villes à l'histoire marquée par l'immigration (c'est vrai pour les deux précédents, ainsi que pour le festival Shubbak fondé à Londres en 2011) mettant ainsi en jeu deux échelles locale et globale ou « globale » (Djaoukane et Négrier, 2021). Depuis une décennie cependant, la scène artistique arabe tend à être de plus en plus présente sur les scènes festivières (on pense à l'édition dédiée à la langue arabe à Avignon en 2025 même si on constatait déjà une nette augmentation de la programmation arabe sous la direction d'Olivier Py, ou encore au focus palestinien à Édimbourg en 2025, ou encore à la Saison France-Méditerranée 2026 pour ne citer que les exemples les plus récents). Néanmoins, les polémiques autour de la programmation de la 79ème édition du Festival d'Avignon en 2025 et de la quasi-absence du texte dans les productions arabes programmées, tout autant que le traitement très inégal du génocide à Gaza dans les festivals tournés vers les scènes arabes depuis 2023 montrent que la question ne se pose pas uniquement en termes quantitatifs. Dans ses récents travaux (2022), Ric Knowles souligne l'existence de nouveaux enjeux liés aux questions d'interculturalité au cœur de ces festivals internationaux où les programmations rassemblent des artistes du monde entier, à destination de publics locaux mais aussi internationaux. Aux enjeux esthétiques et économiques viennent alors s'ajouter d'évidents enjeux politiques, au croisement de l'histoire des représentations et de l'actualité internationale. La forte concentration de la programmation des artistes arabes dans le cadre de festivals, de focus ou de « temps forts », en comparaison à leur programmation dans le cadre de saisons régulières, vient aussi interroger les modalités de production et de diffusion des œuvres arabes à toutes les échelles. Cette concentration pose la question d'une « festivalisation » de ces œuvres, c'est-à-dire leur inscription dans un cadre « structuré et marketé » (Knowles 2022), ou encore dans ce que Jean Jourdeuil nommait en 2010 « sys-

tème festivalier » ou encore mieux « dispositif festivalier », critique reprise par Olivier Neveux en 2013 à l'égard d'une logique de programmation obéissant aux lois du néolibéralisme.

L'augmentation du nombre de festivals dédiés aux arts de la scène dans les pays arabes tout autant que la présence accrue des artistes arabes sur les scènes festivières européennes, dans la cadre d'une multiplication globale du nombre de festivals et de leurs modèles constituent donc des constats sur lesquels reposent les questions soulevées par ce colloque international. Dans le cadre de ces circulations, circonscrire ce qui est entendu par « artistes arabes » est central : à l'étude des programmations on constate que certains festivals se focalisent sur la production des artistes implantés dans les pays arabes, lorsque d'autres octroient une large place aux artistes des diasporas – les événements festivaliers étant d'ailleurs parfois leur porte d'entrée dans le champ théâtral national et/ou européen.

S'intéresser à la circulation des scènes arabes contemporaines, c'est donc s'intéresser à la genèse et à la construction des festivals dans les pays arabes et à la place qu'ils donnent aux artistes sur leurs scènes, ainsi qu'à l'histoire, l'actualité et les enjeux de la programmation des artistes dans les festivals en Europe. Il s'agit ici de dresser un panorama des festivals existants ainsi que des réseaux qui les lient, en les envisageant à la fois comme points nodaux entre scènes arabes contemporaines et institutions et structures européennes et en interrogeant les circulations spécifiques internes aux pays et régions arabes. Cela invite à penser ces réseaux mais aussi ce qui se passe en-dehors ou à leurs marges, en interrogeant la perméabilité de ces modalités de circulations.

Ce faisant, ce travail permet de réfléchir le modèle festivalier en lui-même et dans son ensemble, son histoire et sa pérennité, ses évolutions et ses usages – préoccupation majeure tant pour les opérateur·ices culturel·les, que pour les instances de la politiques culturelles (étatiques ou issues de la société civile), que pour les artistes et les chercheur·euses.

Cette étude articule deux axes structurants, l'un esthétique, l'autre s'inscrivant dans l'étude socio-économique du spectacle vivant et en particulier l'internationalisation des champs ; ces deux axes s'inscrivant bien sûr au croisement d'enjeux politiques majeurs. L'axe esthétique interroge les formes, les genres et les types de récits proposés : Quelle est la place octroyée aux esthétiques locales dans un réseau festivalier international au sein duquel certain·es chercheur·euses ont souligné le risque d'une standardisation des esthétiques pour intégrer la « communauté esthétique » festivièr (Schryburt, 2016) ? Cette question englobe celle des dramaturgies tout autant qu'un accès inégal aux moyens techniques entre les pays de formation, de création et de diffusion. Quels sont les types de récits qui circulent ? Existe-t-il une forme de censure plus ou moins insidieuse les agençant ? Quelle est la place octroyée (permise ?) à la langue arabe et aux langues arabes ? L'axe socio-économique comprend l'étude des enjeux économiques et juridiques liées à la production et à la diffusion des spectacles

dans un triple contexte de forts déséquilibres économiques, politiques et symboliques (entre les pays du sud de la méditerranée et les pays européens ; à l'intérieur des pays arabes entre les réseaux officiels et les expériences indépendantes ; et en Europe entre les festivals nationaux à gros budget et les expériences plus locales, voire plus confidentielles). C'est aussi l'ensemble des logiques de coopérations qu'il faut investiguer notamment les réseaux artistiques transnationaux par l'étude des différents acteurs et des différents relais des festivals, des partenariats et des coproductions mises en place.

Plusieurs pistes de travail peuvent être envisagées dans les communications :

- Genèse et actualité de festivals des arts de la scène arabes (à l'échelle d'un festival ou d'un pays) via des études de cas
- Enjeux régionaux des festivals de spectacle vivant dans la région SWANA
- Programmation, production, diffusion des artistes arabes dans les festivals européens
- Discours et enjeux autour de la programmation des artistes arabes dans les festivals européens
- Analyse des réseaux via des trajectoires artistiques spécifiques (études de cas de parcours d'un-e artiste, d'une compagnie, etc.)
- Analyse thématique ou disciplinaire
- Analyse esthétique et politique des enjeux de programmation, dramaturgies festivières

Bibliographie indicative :

AMINE Khalid, « Chap. 9: Theatre Festivals in Post-Arab Springs countries », in *The Cambridge Companion to International Theatre Festivals*, Ric KNOWLES (dir.), Cambridge University Press, 2020, p. 147-161.

CARLSON Marvin, « Theatre festivals in the Arab world », *Contemporary Theatre Review*, 13, 2003. p. 42-47.

CHABRAT-KAJDAN Astrid, « È lecito sognare quando si hanno vent'anni»: il festival multidisciplinare marsigliese Les Rencontres à l'Échelle ha festeggiato il suo anniversario », *IF Magazine*, il racconto dei festival , 31 juillet 2025, [En ligne, <https://www.ifmagazine.org/article/les-rencontres-a-lechelle>]

DJAOUKANE, Aurélien et al. « Fusions globales, effusions locales. Festivals et mondialisation ». *Hermès, La Revue*, 2020/1 n° 86, 2020. p.51-58 : [En ligne : shs.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2020-1-page-51?lang=fr].

DONIZEAU Pauline, « Faire d'Avignon 'une sorte de Grenade, de ville dans laquelle toute la Méditerranée s'est synthétisée'. Retour sur la programmation arabe du festival d'Avignon 2022, *Regards* n°29, 2023 p. 179-189, [En ligne : <https://journals.usj.edu.lb/regards/article/view/810>].

DONIZEAU Pauline, « Ces derniers festivals indépendants en Égypte », *Orient XXI*, article mis en ligne le 22 mars 2019, [En ligne : <https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/theatre-ces-derniers-festivals-independants-en-egypte,2981>] .

FISCHER-LICHTE Erika, « European Festivals », in KNOWLES R. *The Cambridge Companion to International Theatre Festivals*, op. cit., 2020, p. 87-200.

FLECHET Anaïs, GOETSCHÉL Pascale, HIDIROGLOU Patricia, JACOTOT Sophie, MOINE Caroline, VERLAINE Julie (dir.), *Une histoire des festivals, XXe-XXIe siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. Histoire contemporaine, 2013, 354 p.

JOURDHEUIL Jean, « Le théâtre, la culture, les festivals, l'Europe et l'euro. Essai pour élaborer un cadre permettant de penser l'histoire du théâtre contemporain », *Revue Frictions*, 17, 2011, p. 19-51.

KNOWLES Ric (dir.), *The Cambridge Companion to International Theatre Festivals*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020

KNOWLES Ric, *International Festivals and the 21st-Century Interculturalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 2022, 332 p.

NEGRIER Emmanuel, JOURDA Marie-Thérèse, *Les nouveaux territoires des festivals*, Paris, Michel de Maule, 2007, 200 p.

SAPIRO Gisèle, PACOURET Jérôme, PICAUD Myrtille, SEILER Hélène, « L'amour de la littérature : le festival, nouvelle instance de production de la croyance. Le cas des Correspondances de Manosque », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 206-207 (1), 2015, p. 108-137.

THIEBOT Emmanuelle, *Dramaturg(i)es du conflit israélo-palestinien en France. Entre assignations identitaires et résistances*, thèse en Arts plastiques et musicologie, Université de Caen, 2019, soutenue en novembre 2019, 620 p.

SCHRYBURT Sylvain, « Économie festivalière et communautés esthétiques », *Communication*, Colloque international « L'art et l'argent : financement du travail artistique et enjeux socio-esthétiques - Art and money: the socio-aesthetic implications of arts funding », 20 & 21 mai 2016, Paris, EHESS, organisé par Annelies Fryberger, Viviane Waschbüsch & Marion Duquerroy [En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Y-EcnxVMu3s>].

Pour soumettre une proposition :

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 15 février 2026 à l'adresse suivante : projet.festa@gmail.com

Longueur attendue : 2500 à 3000 signes espaces compris.

Y seront mentionnés les nom et prénom de leur auteur·rice, leur adresse mail et leur affiliation académique.

Les propositions et communications seront prioritairement en français ou en anglais. Pendant le colloque, les échanges pourront se tenir en français, en anglais et en arabe.

Les réponses seront communiquées à leurs auteur·rices pour le 15 mars 2026.

Comité d'organisation :

Astrid Chabrat-Kajdan, Université Lumière Lyon 2

Pauline Donizeau, Université Lyon 2

Omar Fertat, Université Bordeaux Montaigne

Comité scientifique :

Annamaria Bianco, Aix-Marseille Université

Astrid Chabrat-Kajdan, Université Lumière Lyon 2

Mahmoud Chahdi, Institut supérieur d'art dramatique et d'animation culturelle (ISADAC), Rabat, Maroc

Sylvain Diaz, Université de Strasbourg

Pauline Donizeau, Université Lyon 2

Omar Fertat, Université Bordeaux Montaigne

Bérénice Hamidi, Université Lumière Lyon 2

Zohra Makach, Université Ibn Zohr, Agadir ; directrice du FITUA (Festival international du théâtre universitaire d'Agadir)

Najla Nakhle-Cerruti, Ifpo/CNRS

Marianne Noujaim, Université Saint-Joseph, Beyrouth

Claudia Palazzolo, Université Lumière Lyon 2

Monica Ruocco, Université L'Orientale, Naples

Daniel Urrutiaguer, Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

Arab Performing Arts scenes at festivals

Circulations and representations of Arab works and artists at international festivals (Europe-SWANA)

Lyon, June 16th and 17th 2026

Since the second half of the 20th century, and even more so since the 1990s, the circulation of works and artists, as well as exchanges, have increased to such an extent that they represent a crucial moment of openness and mobility in the cultural sector. International festivals are now at the heart of these new paradigms, constituting a festival ecosystem at the crossroads of local, national, regional and international issues.

In Arab countries, major founding festivals such as Baalbeck in Lebanon (1956) and Carthage in Tunisia (1964) emerged in the post-independences years. In the 1980s and 1990s, national festivals (with an international focus but funded and supported by the state), mainly devoted to theatre, appeared, as well as university festivals, which to a certain extent can be considered their youth-oriented counterparts, especially when organised in public universities. Since the beginning of the 21st century, however, other types of festivals have emerged in Arab countries. They are often initiated by artists and are more multidisciplinary in their approach. They are also more inclined to tackle political and social issues, while seeking to build links – sometimes complex ones – between the local level and international perspectives. These festivals accompany and bear witness to a renewal of theatrical and choreographic creation in SWANA countries, particularly due to the emergence of independent movements in the 1990s, seeking to produce professional-calibre shows while freeing themselves – as far as possible – from state funding. These festivals dedicated to Arab creation seem to have finally enjoyed a new dynamic in the wake of the revolutionary movements of 2011 (Amine 2020), benefiting from a new access to Europe, while other initiatives reflect the refusal to accept a dependence of Arab theatre on European structures and networks: the Arab Theatre Festival, a pan-Arab regional initiative under the auspices of the United Arab Emirates, could serve as a model for a festival that is ‘resistant to Western theatrical hegemony’ (Knowles 2020).

Furthermore, this topic necessarily tackle the issue of the place occupied by Arab artists at European festivals. Their presence was initially marginal and fairly limited to themed festivals with a strong activist dimension (see, in particular, the case of Palestinian artists in France: Thiébot 2019), in festival programmes with a strong Mediterranean focus (Rencontres

à l'Échelle in Marseille, Napoli Teatro Festival in Naples), and/or in cities with a history marked by immigration (this is true for the two previous examples, as well as for the Shubbak festival founded in London in 2011) thus combining two scales, local and global or 'glocal' (Djaoukane and Négrier, 2021). For the past decade, however, the Arab arts scene has tended to be increasingly present at festivals (in France, think of the edition dedicated to the Arabic language in Avignon in 2025, even though there was already a clear increase in Arabic programming under the direction of Olivier Py, or the Palestinian focus in Edinburgh in 2025, or the Mediterranean Season in 2026, to name but a few recent examples). Nevertheless, the controversies surrounding the programme for the 79th edition of the Avignon Festival in 2025 and the near absence of text in the Arab productions scheduled, as well as the very uneven treatment of the genocide in Gaza in festivals focused on Arab scenes since 2023, show that the issue is not only a quantitative one. In his recent work (2022), Ric Knowles highlights the existence of new challenges related to issues of interculturality at the heart of these international festivals, where programmes bring together artists from all over the world, aimed at local but also international audiences. In addition to aesthetic and economic issues, there are obvious political issues at stake, at the crossroads of the history of representations and the current international situation. The high concentration of Arab artists in festival programming, 'focus' programmes and 'highlights' in theatres - compared to their programming in regular seasons - also raises questions about the production and distribution of Arab works at all levels. This concentration raises the question of the 'festivalisation' of these Arab theatre works, i.e. their inclusion in a 'structured and marketed' framework (Knowles 2022), or in what Jean Jourdeuil called in 2010 the '*système festivalier*' or, better still, the '*dispositif festivalier*', a criticism taken up by Olivier Neveux in 2013 with regard to a programming logic that obeys the laws of neoliberalism.

The increasing number of festivals dedicated to the performing arts in Arab countries, as well as the growing presence of Arab artists on European festivals stages in the context of a global proliferation of festivals and their models, are therefore observations on which the questions raised by this international symposium are based. In the context of these circulations, it is essential to define what is meant by 'Arab artists': a study of the programmes shows that some festivals focus on the work of artists based in Arab countries, while others give prominence to artists from the diaspora – with festival events sometimes providing their gateway into the national and/or European theatre scene for the latter.

Examining the circulation of contemporary Arab scenes means examining the origins and development of festivals in Arab countries and the place they give to artists on their stages, as well as the history, current events and challenges of programming artists at festivals in Europe. The aim here is to provide an overview of existing festivals and the networks that link them, considering them both as nodal points between contemporary Arab scenes and Eu-

ropean institutions and structures, and questioning the specific circulations within Arab countries and regions. This invites us to think about these networks, but also about what is happening outside or on the margins of them, questioning the permeability of these modes of circulation.

This work finally provides an opportunity to reflect on the festival model itself, its history and sustainability, its developments and uses – a major concern for cultural operators, cultural policy bodies (whether state or civil society), artists and researchers alike.

This study articulates two structural axes, one aesthetic, the other being part of the socio-economic study of the performing arts and in particular the internationalisation of the fields; these two axes are of course at the crossroads of major political issues. The aesthetic aspect examines the forms, genres and types of narratives proposed: What is the place given to indigenous aesthetics in an international festival network that can lead to an aesthetic standardisation on ‘aesthetic community’ (Schryburt, 2016)? This question encompasses dramaturgy as well as unequal access to technical resources between countries of formation, creation and diffusion. What types of narratives are circulating? Is there a more or less insidious form of censorship shaping them? What place is given (allowed?) to the Arabic languages on European stages? The socio-economic axis includes the study of economic and legal issues related to the production and distribution of shows in a triple context of strong economic, political and symbolic imbalances (between the countries of the southern Mediterranean and European countries; within Arab countries between official networks and independent initiatives; and in Europe between big-budget national festivals and more local, even more confidential initiatives). It also involves investigating all forms of cooperation, particularly transnational artistic networks, by studying the various actors and intermediaries involved in festivals, partnerships and co-productions.

Several approaches can be considered in the papers:

- The origins and current status of Arab performing arts festivals (at the level of a festival or a country) through case studies
- Regional issues for performing arts festivals in the MENA region
- Programming, production and promotion of Arab artists in European festivals
- Discourse and issues surrounding the programming of Arab artists in European festivals
- Analysis of networks through specific artistic trajectories (case studies of the career of an artist, a company, etc.)
- Thematic or disciplinary analysis
- Aesthetic and political analysis of programming issues and festival dramaturgy

How to participate:

Proposals for papers should be sent before 15 February 2026 to the following address: projet.-festa@gmail.com

Expected length: 2,500 to 3,000 characters, including spaces.

Proposals should include the author's first and last name, email address, and academic affiliation (if applicable).

Proposals and presentations may be in French or English.

Authors will be notified of the outcome of their submission by 15 March 2026.

Organising committee:

Astrid Chabrat-Kajdan, Université Lumière Lyon 2

Pauline Donizeau, Université Lyon 2

Omar Fertat, Université Bordeaux Montaigne

المسرح العربي في المهرجانات

قضايا تداول الأعمال والفنانين العرب في المهرجانات الدولية (أوروبا – غرب آسيا وشمال أفريقيا SWANA)

ليون، 16 و 17 يونيو 2026

ابتداءً من النصف الثاني من القرن العشرين، ثم بشكل متسارع في التسعينيات، ازدادت حركة الأعمال والفنانين وتكاثرت التبادلات إلى درجة أنها أصبحت تمثل لحظة انفتاح وتنقل أساسية في قطاع الثقافة. ومن ثم، أصبحت المهرجانات الدولية طليعة هذه النماذج الجديدة، إلى الحد الذي جعل منها منظومة مهرجانية تتقاطع فيها القضايا المحلية والوطنية والإقليمية والدولية.

في الدول العربية، شهدت السنوات التي أعقبت الاستقلال ظهور مهرجانات مؤسّسة كبرى، مثل مهرجان بعلبك في لبنان (1956) أو قرطاج في تونس (1964). وفي ثمانينيات وتسعينيات القرن العشرين، ظهرت مهرجانات وطنية (ذات طابع دولي لكنها ممولة ومدعومة من الدولة) تركز أساساً على المسرح، إضافةً إلى مهرجانات جامعية يمكن اعتبارها إلى حد ما نظائر لها مخصصة للشباب – لا سيما عندما تُنظّم في جامعات عامة. ومع بداية القرن الحادي والعشرين، ظهرت في الدول العربية أنواع أخرى من المهرجانات، غالباً بمبادرة من الفنانين وأكثر توجهاً نحو التعدّد الفني، وأشدّ ميلاً لمعالجة قضايا سياسية واجتماعية، مع السعي في الوقت نفسه إلى نسج روابط – وأحياناً معقدة – بين البُعد المحلي والآفاق الدولية.

ترافق هذه المهرجانات وتشهد على تجديد الإبداع المسرحي و والكوريغرافي في دول SWANA (غرب آسيا وشمال أفريقيا)، لا سيما نتيجة ظهور المبادرات المستقلة في التسعينيات، التي سعت لإنتاج عروض ذات طابع احترافي مع التحرر – قدر الإمكان – من التمويلات الحكومية. ويبدو أن هذه المهرجانات المخصصة للإبداع العربي قد شهدت دينامية جديدة في أعقاب الحركات الثورية عام 2011، مستفيدة من انفتاح جديد على أوروبا، في حين تُظهر مبادرات أخرى إعادة النظر في اعتماد المسارح العربية على الهياكل والشبكات الأوروبية: فمهرجان المسرح العربي، وهو مبادرة إقليمية شاملة تحت رعاية إمارة الشارقة، الإمارات العربية المتحدة، قد يُقدّم نموذجاً لمهرجان "مقاوم للهيمنة المسرحية الغربية".

علاوة على ذلك، لا يمكن دراسة المكانة التي يحتلها الفنانون العرب على خشبات المهرجانية دون تحليل حضورهم في المهرجانات الأوروبية. لقد كان هذا الحضور في البداية هامشياً ومقتصرًا إلى حد كبير على مهرجانات ذات بعد نضالي قوي (انظر على وجه الخصوص حالة الفنانين الفلسطينيين في فرنسا) أو في برمجيات مهرجانية تتسم بالبعد المتوسطي (لقاءات على المقاس – مارسيليا؛ مهرجان كامبانيا للمسرح – نابولي)، و/أو في مدن تميز تاريخها بتأثيرات الهجرة، وينطبق ذلك على المثاليين السابقين، وكذلك مهرجان شباك الذي تأسس في لندن عام 2011، مما يطرح تفاعل مستويين: محلي وعالمي. ومع ذلك، منذ عقد من الزمن، أصبحت الفنون العربية حاضرة بشكل متزايد في المهرجانات الدولية. نذكر على سبيل المثال النسخة

المخصصة للغة العربية في أفينيون عام 2025، على الرغم من أننا لاحظنا بالفعل زيادة واضحة في البرامج العربية تحت إشراف أوليفيه بي، أو التركيز على فلسطين في إدنبرة عام 2025، أو الموسم الفرنسي-المتوسطى 2026، على سبيل المثال لا الحصر. ومع ذلك، يظهر الجدل حول برمجة الدورة 79 لمهرجان أفينيون في 2025، وغياب النص تقريباً في الإنتاجات العربية المبرمجة، إلى جانب المعالجة غير المتكافئة لمسألة الإبادة في غزة في المهرجانات الموجهة للمشاهد العربي منذ 2023، أن القضية لا تتعلق فقط بالكمية.

في أعماله الأخيرة، يشير ريك نولز إلى وجود تحديات جديدة مرتبطة بمسائل التعددية الثقافية في صلب هذه المهرجانات الدولية، التي تجمع فنانين من جميع أنحاء العالم، وتوجه للجمهور المحلي والدولي على حد سواء. حيث أنه بالإضافة إلى القضايا الجمالية والاقتصادية، تبرز بوضوح القضايا السياسية، عند تقاطع تاريخ التمثيلات مع الأحداث الدولية الراهنة. كما أن حضور الفنانين العرب الذي يقتصر غالباً على المهرجانات أو الفعاليات التي تلقي الضوء على الإبداع في العالم العربي، وغيابهم في إطار المواسم العادية في أوروبا، يطرح أيضاً تساؤلات حول أساليب إنتاج وترويج الأعمال العربية على جميع المستويات. وهذا يثير مسألة "مهرجنة" هذه الأعمال، أي إدراجها ضمن إطار "منظم ومسوق"، أو ما كان جان جوردهيل يسميه عام 2010 بـ "النظام المهرجاني" أو بالأحرى "الجهاز المهرجاني"، وهي انتقادات أعاد أوليفيه نيفو تناولها عام 2013 فيما يتعلق بمنطق البرمجة الذي يخضع لقوانين النيوليبرالية.

إن تزايد عدد المهرجانات المخصصة لفنون العرض في الدول العربية، فضلاً عن الحضور المتزايد للفنانين العرب على مسارح المهرجانات الأوروبية، في سياق الزيادة العالمية في عدد المهرجانات ونماذجها، يُشكّل بذلك ملاحظات أساسية تركز عليها القضايا التي يطرحها هذا المؤتمر الدولي.

وفي إطار هذه الحركات والتبادلات، يُعدّ تحديد ما يُقصد بـ "الفنانين العرب" أمراً محورياً: إذ تظهر دراسة البرمجات أن بعض المهرجانات تركز على إنتاج الفنانين المقيمين في الدول العربية، بينما تمنح مهرجانات أخرى مساحة واسعة للفنانين من الشتات – حيث تُعد الأحداث المهرجانية أحياناً مدخلهم إلى الحقل المسرحي الوطني و/أو الأوروبي.

إن الاهتمام بحركية المشاهد العربية المعاصرة يعني إذن الاهتمام بنشأة المهرجانات وتطورها في الدول العربية وكذلك بالمكانة التي تمنحها للفنانين على خشباتها، فضلاً عن دراسة تاريخ وبرمجة الفنانين في المهرجانات الأوروبية والقضايا الراهنة المرتبطة بها. ويتعلق الأمر هنا برسم صورة شاملة للمهرجانات القائمة وكذلك الشبكات التي تربطها، مع اعتبارها نقاط التقاء بين المسارح العربية المعاصرة والمؤسسات والهياكل الأوروبية، وفحص حركات التبادل الخاصة داخل الدول والمناطق العربية. ويستدعي ذلك التفكير في هذه الشبكات، وكذلك ما يحدث خارجها أو على هامشها، من خلال التساؤل عن مدى نفاذية طرق التداول هذه. وبذلك، يتيح هذا العمل التفكير في نموذج المهرجان بحد ذاته وبشكله الكلي، وتاريخه واستمراريته، وتطوراتهِ واستخدماته - وهو شاغل رئيسي لكل من العاملين في المجال الثقافي، والهيئات المسؤولة عن السياسات الثقافية (الحكومية أو المنبثقة عن المجتمع المدني)، والفنانين والباحثين والباحثات.

ستركز أعمال هذا المؤتمر العلمي على محورين أساسيين، أحدهما ذو بعد جمالي والآخر يندرج في إطار الدراسة الاجتماعية والاقتصادية للفنون المسرحية الحية، ولا سيما عولمة هذه المجالات ويتمركز هذان المحوران، بطبيعة الحال، عند تقاطع قضايا سياسية رئيسية. إذ يتناول المحور الجمالي الأشكال والأنواع والأنماط المقترحة للسرد، متسائلاً عن المكان المخصص للجماليات

المحلية ضمن شبكة المهرجانات الدولية، حيث أشار بعض الباحثين إلى خطر تنميط هذه الجماليات من أجل الاندماج فيما يُعرف بـ«المجتمع الجمالي» للمهرجانات. ويشمل هذا التساؤل قضايا الدراما، بالإضافة إلى التفاوت في الوصول إلى الوسائل التقنية بين بلدان الإنتاج والإبداع والنشر. ما هي أنواع السرديات التي يتم تداولها؟ وهل هناك شكل من أشكال الرقابة الخفية التي تنظمها؟ وما هو المكان الممنوح للغة العربية واللغات العربية؟

أما المحور الاجتماعي والاقتصادي فيشمل دراسة القضايا الاقتصادية والقانونية المتعلقة بإنتاج وعرض العروض في سياق يتميز بالكثير من الاختلالات في التوازنات الاقتصادية والسياسية والرمزية (بين دول جنوب البحر الأبيض المتوسط والدول الأوروبية؛ وداخل الدول العربية بين الشبكات الرسمية والتجارب المستقلة؛ وفي أوروبا بين المهرجانات الوطنية ذات الميزانية الكبيرة والتجارب الأكثر محلية أو حتى محدودة الانتشار). ويشمل ذلك أيضاً دراسة كل منطق التعاون، لا سيما الشبكات الفنية العابرة للحدود، من خلال تحليل مختلف الفاعلين، والوسطاء في المهرجانات، والشراكات، والإنتاجات المشتركة القائمة.

يمكن اقتراح عدة مسارات للعمل ضمن المداخلات، من بينها:

- نشأة المهرجانات المخصصة لفنون العرض العربية وتطورها الراهن (على مستوى مهرجان واحد أو على مستوى بلد) عبر دراسات حالة.
- الرهانات الإقليمية لمهرجانات الفنون الحية في منطقة الشرق الأوسط وشمال أفريقيا.
- برمجة وإنتاج وتوزيع الفنانين العرب في المهرجانات الأوروبية.
- الخطابات والرهانات المرتبطة ببرمجة الفنانين العرب في المهرجانات الأوروبية.
- تحليل الشبكات عبر تتبع مسارات فنية محددة (دراسات حالة لمسار فنان/فنانة، أو فرقة، إلخ).
- تحليل موضوعي أو تخصصي.
- تحليل جمالي وسياسي لقضايا البرمجة والدراماتورجيات المهرجانية

لإرسال مقترح المشاركة:

يُرجى إرسال مقترحات المداخلات قبل 15 فبراير 2026 إلى العنوان التالي:
projet.festa@gmail.com

عدد الكلمات المطلوب: بين 2500 و3000 علامة بما في ذلك المسافات.
يجب أن تتضمن المقترحات اسم المؤلف/ة كاملاً، عنوانه/ الإلكترونية، والانتماء الأكاديمي.

ستُقبل المقترحات والمداخلات باللغتين الفرنسية أو الإنجليزية بشكل أساسي.
وخلال المؤتمر، يمكن إجراء النقاشات بالفرنسية والإنجليزية والعربية.

سيتم إرسال الردود إلى أصحابها في 15 مارس 2026.

اللجنة التنظيمية:

- أستيريد شابات-كاجدان، جامعة لومبير ليون 2
- بولين دونيزو، جامعة ليون 2
- عمر فرتات، جامعة بوردو مونتيني